



Frère Thomas Zimmermann

Couvent de l'Angelicum à Rome (Italie

Évangile

TO-30 - Mardi

Luc 13, 18-21

En ce temps-là, Jésus disait : « À quoi le règne de Dieu est-il comparable, à quoi vais-je le comparer ? Il est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et jetée dans son jardin. Elle a poussé, elle est devenue un arbre, et les oiseaux du ciel ont fait leur nid dans ses branches. » Il dit encore : « À quoi pourrai-je comparer le règne de Dieu ? Il est comparable au levain qu'une femme a pris et enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »

Méditation

Marre des paraboles

« Ah! Seigneur mon Dieu, ils disent de moi : "Ne voilà-t-il pas qu'il débite des paraboles!" » (Ez 21,5) Ce passage où le prophète Ézéchiel se plaint nous indique que les israélites en exil étaient las des énigmes du langage de Dieu. Ils voulaient un langage clair : quand va-t-on pouvoir rentrer chez nous, rétablir la royauté en Israël ? Que faut-il faire ? Et voilà des métaphores sur les arbres qui poussent et la pâte qui lève. Rien sur l'extermination des ennemis, rien sur le calendrier des opérations. Rien que des poésies allégoriques.

Pourquoi ? C'est qu'un proverbe, une fable ou une bonne métaphore viennent souvent de la sagesse populaire et disent des vérités profondes sans avoir recours à des discours techniques. En ce sens, ils sont souvent plus clairs qu'une longue explication. Mais pour celui qui ne les comprend pas, les paraboles ont une autre fonction : juger entre le sage et le sot. Le sot rejette ce qu'il ne comprend pas. Le sage découvre qu'il ne comprend pas... encore.

Traduction liturgique de la Bible : @AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville